



Conférence du Guide n°176
10 octobre 1969

DÉPASSER LA NÉGATIVITÉ

Je salue et bénis chacun de mes amis ici présents. Je vais tout de suite commencer cette conférence, qui est la suite de la dernière. Pour les amis ici présents qui n'ont pas entendu, ou mieux encore, étudié la dernière conférence, il sera difficile de vraiment comprendre cette séquence. Nous avons discuté de l'importance de l'esprit, de la conscience, de ses aspects et pouvoirs créatifs. Nous avons également parlé de la création négative, qui est un processus permanent chez chaque être humain. En effet, si vous étiez libre de toute création négative, si vous n'étiez pas impliqué négativement dans la création, vous ne seriez pas humain ; vous ne vivriez pas sur ce plan de conscience, qui exprime un certain degré de développement. En général, l'homme est, dans une certaine mesure, assez libre pour créer de manière constructive dans une large mesure. Mais à des degrés divers, la création négative est toujours présente dans sa psyché. Cela signifie que la tâche de l'homme dans ce domaine est de lutter pour s'en sortir et de se libérer de plus en plus de l'emprise de la négativité. Ce n'est pas facile, car la fascination pour tout processus créatif s'empare de l'homme de telle sorte qu'il veut y rester. Simultanément, il s'engage dans de nombreux cercles vicieux dont il semble difficile de sortir. Il m'incombe à présent de vous aider, étape par étape, à briser l'emprise de votre implication négative dans des processus créatifs déformés.

Je poursuivrai avec les aspects spécifiques dont ce cheminement se préoccupe tout particulièrement. Beaucoup de mes amis commencent à découvrir en eux-mêmes la vérité, le fait de leur propre négativité et même que leur négativité est délibérée - et sont capables de voir comment ils s'y accrochent. Le fait que cette étape ait été franchie est d'une importance considérable. Il n'y a pas de plus grande différence concevable qu'entre les êtres humains qui savent qu'ils créent leur propre destin, qu'ils veulent être négatifs, que, même si cela semble indésirable, ils veulent toujours conserver cette attitude négative, et ceux qui ignorent ce fait.

Quiconque s'engage sur un chemin qui mène véritablement à la réalisation du soi universel doit parvenir à cette prise de conscience à propos de lui-même. Sinon, le chemin qu'il emprunte mène à l'illusion et ne traite que de spéculations théoriques ou d'une idéalisation aliénée, et non d'une expérience réelle.

Ainsi, mes amis, puisque vous êtes humains, chacun d'entre vous est impliqué dans la création négative. Vos attitudes et sentiments négatifs délibérés, que vous ne voulez pas abandonner, sont une création. Croire que votre malheur et votre

souffrance vous sont infligés par les autres, par la vie, est une folie totale. C'est la folie de l'humanité de croire que tout malheur peut provenir de quelque chose d'extérieur ou d'autre que le soi. Vous le savez théoriquement depuis très longtemps, car j'ai certainement insisté sur ce fait de la vie. Et vous y répondez du bout des lèvres. Mais il y a un monde de différence entre la croyance intellectuelle en cette philosophie et la prise de conscience claire et nette que vous créez effectivement du négatif, que le malheur même que vous déplorez et dont vous rendez les autres responsables est causé par des attitudes négatives que vous appréciez réellement et que vous voulez maintenir. Si vous attribuez vos frustrations, votre insatisfaction ou vos douleurs à la société, vous êtes complètement à côté de la plaque. Cela ne signifie pas que les maux que vous voyez dans la société n'existent pas. Ils existent bel et bien. Mais ils ne pourraient pas vraiment vous affecter si vous n'étiez pas profondément et encore inconsciemment impliqué dans la contribution à ces mêmes maux de la société que vous déplore tant, par votre négativité que vous exprimez dans votre vie privée.

Cette vérité peut être difficile à croire lorsque l'on est encore au tout début d'un tel chemin. Mais une fois que l'on s'y engage vraiment, on doit se rendre compte qu'il en est ainsi. Vous n'êtes jamais une victime innocente, et la société elle-même n'est que la somme totale, le produit de votre production et de votre création négatives constantes et de celles de beaucoup d'autres personnes. Cette prise de conscience est d'abord choquante et douloureuse, mais seulement tant que vous n'êtes pas disposé à abandonner la négativité. Dans ce cas, vous avez besoin de l'illusion que d'autres le font. Vous espérez pouvoir atteindre la félicité sans rencontrer ce qui, en vous, la rend impossible. Vous espérez devenir un être humain qui s'accepte et se respecte vraiment sans renoncer à tout ce qui porte atteinte à votre intégrité. Vous vivez donc dans l'illusion que ce sont les autres qui vous font ça, que vous pouvez blâmer pour cela et qui vous victimisent prétendument. C'est l'un des fameux et très fréquents "jeux" de faux-semblants qui ont été découverts par nombre de mes amis sous diverses formes. Une fois ces illusions et ces intentions de tromperie abandonnées, la prise de conscience de votre propre pouvoir créateur - constamment à l'œuvre, bien que peut-être encore essentiellement négatif - est une révélation et une libération aussi merveilleuses que le choc qu'elle a d'abord constitué.

J'aimerais maintenant aborder les différentes étapes nécessaires pour sortir de ce labyrinthe de votre propre illusion et de votre production négative, dans lequel vous semblez être si inextricablement et inexorablement pris. Évidemment, la première étape doit être de trouver, de déterminer, de reconnaître, de voir, d'accepter et d'observer vos propres attitudes négatives, vos sentiments destructeurs, vos mensonges subtils, votre intention de tricher, votre résistance rancunière aux bons sentiments, qui vous empêche de vivre. Tous ces éléments sont des créations négatives. Comme ces conférences s'adressent particulièrement à mes amis qui travaillent très personnellement et très dynamiquement à leur propre croissance, qui travaillent systématiquement dans cette direction, je pourrais dire que la plupart d'entre vous sont entrés dans une certaine mesure en contact avec cette production négative délibérée. Mais il est important que vous en deveniez plus conscients, que vous l'observiez avec plus de détachement. C'est le premier pas.

La deuxième étape consiste à interroger, au plus profond de vous-même, votre réaction, vos sentiments, face à cette production négative, quelle qu'elle soit dans votre cas particulier, quant à son intention délibérée, choisie, de votre part. Vous verrez alors que vous l'aimez, que vous y trouvez une sorte de plaisir et que vous ne voulez pas y renoncer. J'ai parlé dans la dernière conférence de l'aspect agréable de la création, qui s'applique également à la création négative. Il est absolument nécessaire que vous le ressentiez et que vous l'admettiez. Même si vous comprenez d'une manière ou d'une autre, en termes généraux et vagues, que c'est destructeur et en quelque sorte mauvais, vous êtes toujours captivé par le plaisir pervers que vous procure votre propre production négative. Cette reconnaissance est essentielle. Sans elle, vous ne pouvez pas sortir de la souffrance, ni atteindre l'autonomie spirituelle à laquelle vous aspirez.

La troisième étape consiste à examiner minutieusement les conséquences et les ramifications exactes de votre production négative, sans prendre aucun détail, aucun effet, aucun effet secondaire pour acquis et sans les passer sous silence. La réalisation et la compréhension précise de ses effets néfastes sur vous et sur les autres doivent devenir très claires. Il ne suffit pas d'apaiser votre culpabilité pour toute création négative en vous disant que vous ne vous faites du mal qu'à vous-même. Vous devez comprendre que vous ne pouvez pas vous faire du mal sans faire du mal aux autres, pas plus que vous ne pouvez faire du mal aux autres sans vous faire du mal. Il ne s'agit pas d'une loi de rétribution d'une autorité vindicative dans les cieux. Il en est ainsi parce que vous êtes tous, nous sommes tous, ils sont tous, tout le monde est, le seul moi universel. Ce qui vous arrive doit donc arriver à tous les autres, et vice versa. Il est impensable que ce qui vous affecte négativement n'affecte pas aussi les autres. La haine de soi, par exemple, se manifeste toujours par l'incapacité d'aimer les autres, voire par la contrainte de les haïr. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres. Il ne s'agit pas non plus d'une théorie. On s'aperçoit qu'il en est ainsi, mais seulement lorsque l'on franchit ces étapes.

La troisième étape consiste à voir que le plaisir que vous tirez de votre production négative ne vaut jamais le prix exorbitant que vous payez pour elle ; que tout ce que vous déplore le plus en vous et dans votre expérience de vie en est le résultat direct ; que vous sacrifiez la joie, la paix, l'estime de soi, la sécurité intérieure, l'expansion et la croissance, le plaisir à tous les niveaux de votre être, l'existence pleine de sens et sans peur. Tout cela, et bien plus encore, ne vaudra jamais le plaisir pervers de votre création négative.

Il faut aussi voir comment votre création négative affecte les autres. Il faut voir qu'une partie profonde de vous le sait parfaitement et se sent coupable à juste titre, ce qui vous pousse à vous haïr, à vous punir et à vous priver des vraies satisfactions de la vie. Vous devez comprendre qu'une vie sans culpabilité ne peut exister que si l'on renonce à la création négative. Même le désir sincère et sérieux de le faire apportera un soulagement.

Un autre aspect de la troisième étape consiste à comprendre que le plaisir que vous tirez de la destruction de vos sentiments et de vos attitudes n'est pas ce à quoi vous devez renoncer ; qu'en fait, ce même plaisir sera transféré à la création positive, où vous pourrez vous développer joyeusement et sans culpabilité, sans le lourd prix que vous payez dans la situation négative, sans sacrifier votre vie même -

ce qui n'est pas une exagération. En bref, le fonctionnement exact de la cause et de l'effet, de la vision des résultats et des connexions, est l'aspect le plus essentiel qui rend possible la volonté d'abandonner la négativité. Sans cela, le motif ne devient jamais assez fort. Il ne suffit pas d'être conscient d'être délibérément destructeur. Il faut admettre que l'on ne veut pas y renoncer. Il faut voir quel est le prix à payer. De cette manière, vous devenez intensément et expérimentalement connecté à la cause de votre création négative et à l'effet qu'elle a sur vous. Ce pont doit être établi. Vous devez voir très clairement que ce qui vous rend le plus malheureux - vos angoisses, vos soucis, votre dégoût de vous-même, vos insécurités, votre mécontentement à l'égard de la vie, vos frustrations, votre sentiment de gâchis de vous-même et de la vie, vos blessures et votre douleur - sont tous des effets et des résultats directs d'attitudes négatives délibérément voulues. À la deuxième étape, vous êtes encore séparé des effets. Vous pouvez voir la cause - votre destructivité, vous l'admettez, mais vous ne voyez pas son lien avec tout ce que vous déplore dans votre vie. Le lien entre la cause et l'effet est toujours absent. Tant que ce lien n'est pas établi, vous ne pouvez pas vraiment vouloir abandonner la négativité. Vous devez voir le prix élevé que vous payez pour être vraiment motivé à vouloir y renoncer. Abandonner parce qu'il le faut, parce que vous savez que c'est mal ou préjudiciable pour vous ou pour les autres - ce flou ne suffira jamais. Le lien spécifique doit être établi. Et c'est une étape plus facile que de passer à la deuxième étape.

Je dirais que l'une des percées les plus difficiles sur ce chemin est d'atteindre la deuxième étape : être pleinement conscient du fait que vous créez votre propre négativité par des attitudes destructrices que vous avez vous-même choisies. Il y a un monde de différence entre cet état et l'état précédent, lorsque vous projetez votre malheur dans le monde - blâmez le monde, blâmez les autres, et ne voyez pas la cause en vous. Vous pouvez encore, même si vous l'admettez d'abord, blâmer les autres, mais pas dans la même mesure. La deuxième étape est donc d'une importance capitale. Il s'agit de connaître votre pouvoir, votre identité. En effet, dans la mesure où vous voyez ce processus créatif en vous dans le négatif, vous avez une idée de ce que vous pouvez faire pour produire de belles expériences de vie. La deuxième étape est peut-être la plus difficile à atteindre. Elle constitue certainement le changement le plus radical dans la perception de soi et des processus de la vie. Mais l'accomplissement de la troisième étape est tout aussi important, car sans elle, comme je l'ai dit, la motivation fait défaut. La troisième étape n'est cependant pas aussi difficile et ne rencontre jamais autant de résistance que la deuxième.

Lorsque vous commencez à découvrir la même fascination pour la création dans le sens positif que dans le sens négatif - mais sans souffrance, culpabilité, peur et auto-culpabilité - le monde s'ouvre à vous avec une telle beauté et une telle lumière qu'il n'y a pas de mots pour le décrire. Vous goûterez à la liberté d'être le créateur de la vie que vous avez choisie.

En conjonction et afin de faciliter la réalisation de ce lien de connexion - et aussi comme une partie très substantielle de votre connaissance et acceptation de soi - vous reconnaîtrez la destructivité et la négativité non obstruées et non dissimulées derrière des façades de différentes sortes. Pendant de nombreuses années, nous avons discuté et travaillé sur les faux-semblants, les défenses, les jeux et les stratagèmes, les images idéalisées de soi, les formes spécifiques de déni que vous recherchez afin de dissimuler votre destructivité. Tous ces masques sont

hypocrites. Ils affichent toujours le contraire de ce que vous rejetez et n'aimez pas en vous. Ces masques sont en fait infiniment plus insidieux et dommageables que la destructivité elle-même. En effet, une fois que vous faites face à la destructivité nue, vous vous confrontez à une vérité en vous-même. Cela vous permet de choisir honnêtement votre orientation future. Mais lorsque vous êtes toujours impliqué dans les dissimulations, les rôles et les jeux, vous ne pouvez pas vous attaquer au cœur de votre perturbation. Votre souffrance s'aggrave, car vous vous éloignez de la cause de votre état et vous vous sentez de plus en plus déconnecté et désespéré.

Pour vous cacher des autres, et surtout de vous-même, vous produisez quelque chose qui semble être le contraire de ce que vous souhaitez cacher. Ce rôle devient comme une seconde nature, mais il n'a rien à voir avec vous. Il s'agit simplement d'une habitude dont vous ne pouvez vous défaire tant que vous ne voulez pas regarder derrière elle. Il est particulièrement important que vous vous désillusionniez de l'image que vous projetez dans le monde et dont vous essayez péniblement de vous convaincre de l'authenticité. L'artificialité de ce rôle dans lequel vous vous complaisez doit être démasquée. Il semble toujours être bon d'une certaine manière, même en prétendant que vous êtes une victime. Mais vous devez l'analyser exactement et le comprendre en détail pour voir qu'il n'est rien de ce que vous prétendez qu'il est. Ce n'est jamais bon ; vous n'êtes jamais aussi innocent, et les autres ne sont jamais aussi méchants. Mais d'un autre côté, vous n'êtes pas non plus aussi désespérément mauvais et inacceptable que vous le croyez entre-temps, sous ce rôle. Car le rôle véhicule le contraire non seulement de ce que vous êtes réellement, mais aussi de ce que vous croyez être.

Pourtant, ce rôle prétendu contient les mêmes aspects que ceux que vous vous efforcez de dissimuler. Si vous vous cachez, et que votre rôle est d'être persécuté par la haine et les accusations injustes des autres, c'est dans ce faux-semblant que se trouve la haine elle-même. La façade ou le rôle n'est jamais intrinsèquement différent de ce qu'il recouvre. C'est une attitude haineuse que de prétendre être victime de la haine des autres. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres. Nous en évoquerons bien d'autres. Le jeu lui-même doit être déshabillé, non seulement pour ce qu'il cache, mais aussi pour ses aspects réels et ce qu'ils signifient vraiment. L'énergie négative est totalement impliquée dans cette image présentée. Pour que cela soit plus clair pour vous et que vous puissiez en avoir une compréhension plus dynamique, je vous suggère, mes amis, de me faire part de votre rôle de dissimulateur et de ce qu'il cache. Toute personne qui est allée aussi loin dans son travail de découverte de soi et qui a conscience de ce qui précède ne devrait pas hésiter - même si cela semble embarrassant au début - et devrait me présenter sa découverte personnelle à cet égard. Je vous aiderai alors à comprendre certaines des ramifications, telles que discutées dans cette conférence, afin de vous aider plus rapidement à changer le cours de votre vie. Cela vaut bien l'exposition apparente. Une approche aussi directe et personnelle est bien meilleure que des exemples pris au hasard. Elle s'avérera également utile à d'autres amis qui n'ont pas encore découvert leur propre destructivité et la couverture sous laquelle ils choisissent de la dissimuler. Cela peut être fait ce soir après cette conférence et la prochaine fois lors de la séance de questions-réponses. Consacrons le plus de temps possible aux différents rôles que vous avez choisis. Nommons ces rôles par des phrases simples qui décrivent ce qu'ils sont censés véhiculer. Et je vous montrerai aussi comment le rôle lui-même - censé être, pour la plupart, tout à fait

angélique - est aussi destructeur que ce qui se cache derrière lui. En effet, il ne pourrait en être autrement, car on ne peut cacher l'énergie des courants d'âme. Vous ne pouvez pas les différencier par des faux-semblants, même si vous vous efforcez de faire de votre vie une mascarade.

Le rôle ou le jeu que vous adoptez dans l'illusion qu'il élimine votre destructivité délibérée est la première couche qui doit être affrontée. Ensuite, les différentes étapes décrites peuvent commencer. Parfois, ces étapes se chevauchent.

Plus vous comprendrez le jeu absolument perdant que vous jouez avec la vie lorsque vous vous accrochez au faux rôle qui recouvre des attitudes destructrices, plus vous serez motivé pour abandonner tout cela. Votre volonté sera renforcée. Cela vous conduira à la quatrième étape, qui est le processus réel de recréation de la substance de l'âme. En méditant, en priant, en formulant des pensées délibérées de vérité sur toute cette question et en les imprimant sur votre matériel psychique destructeur, la recréation commence et se poursuit au fur et à mesure que vous devenez plus habile dans ce domaine. Lorsque vous découvrez encore et encore votre volonté de haïr, de ne pas pardonner, de punir, d'être rancunier et blessé, votre tentative d'exagérer et de faire durer de vieilles blessures, votre acte tout à fait délibéré de punir les autres pour ce que vos parents vous ont fait (ou que vous pensez qu'ils vous ont fait), votre refus de voir leurs échecs comme autre chose qu'un acte délibéré de haine contre vous, et lorsque vous percevez alors qu'il vous est agréable de ressasser tout cela en vous-même et de ne pas changer du tout votre perspective et votre attitude, ni vos sentiments, c'est alors que vous pouvez commencer à vous recréer. Lorsque vous voyez la fausseté de vos prétentions, c'est alors que vous pouvez vous rappeler que vous voulez voir ce qui se cache sous cette façade de blâme et de victimisation, quelle que soit la forme qu'elle prend dans les cas individuels. Votre sentiment d'être blessé apparaît d'abord comme tout à fait réel, et il faut un examen plus approfondi pour découvrir qu'il ne l'est pas du tout. Ce sont des habitudes cultivées. Il en va de même pour les rôles que vous jouez et qui apparaissent comme votre véritable personnalité. Chaque reconnaissance objective de vos faux-semblants - le faux-semblant de votre rôle et le faux-semblant de vos blessures subies comme cause de vos émotions négatives envers les gens et l'expérience de la vie - vous permet de vouloir être dans une vérité plus profonde, d'abandonner ces faussetés et d'affronter la vie avec des attitudes réelles et honnêtes. L'émission de cette intention et l'appel aux puissances supérieures en vous pour vous aider constituent la quatrième étape.

Un autre aspect de la quatrième étape est la question concise à poser à votre être le plus profond - que pouvez-vous utiliser à la place pour fonctionner dans la vie ? Que ressent-on lorsque l'on met en place de meilleures façons de réagir aux expériences de la vie ? Quelque chose de nouveau apparaîtra. Grâce à ce processus de recréation, des réactions saines, résilientes, adéquates et vraies deviendront votre seconde nature, que vous n'aurez pas besoin de dissimuler par des faux-semblants. Dans ce processus de recréation, formulez vos phrases de manière très concise pour dire que ce que vous faites ne fonctionne pas et pourquoi cela ne fonctionne pas, et que vous souhaitez fonctionner d'une manière différente. Ces phrases, si elles sont intentionnelles, ont un grand pouvoir créatif. Elles peuvent être formulées, elles doivent être formulées, lorsque vous comprenez pleinement ce que vous faites en restant dans vos anciennes attitudes.

Ce sont les étapes de la purification la plus profonde et la plus vitale. La purification est impensable sans passer par ces étapes. La purification est impensable sans recevoir une aide active. C'est trop difficile tout seul. Il est tout à fait illusoire d'espérer, consciemment ou inconsciemment, que l'on peut éviter, sauter, contourner ou faire disparaître ces aspects de notre être par quelque moyen "spirituel" magique. La réalisation de soi, ou l'accomplissement de soi, ou l'atteinte de votre centre spirituel - ou tout autre nom que vous souhaitez utiliser pour décrire le but de toute vie - ne peut se produire que si vous affrontez vos négativités et hypocrisies les plus profondes, l'intention délibérée d'être négatif et destructeur, rancunier et rancunier, souvent au point de renoncer à votre propre bonheur simplement pour punir quelqu'un de votre passé. C'est douloureux, ou en tout cas, cela semble d'abord douloureux. Mais dans la mesure où c'est douloureux au début, c'est aussi dans cette mesure que cela se révélera libérateur.

Voilà où nous en sommes, mes amis. Et ceux d'entre vous qui ne sont pas encore parvenus à cette prise de conscience sur leur chemin individuel y parviendront. Il faut que vous sachiez que vous devez y arriver et que vous puissiez vous y préparer. Car vous ne pouvez pas laisser entrer le bonheur dans votre âme, vous ne pouvez pas éliminer la culpabilité omniprésente que vous cherchez à expliquer par de fausses culpabilités si vous ne passez pas par ces étapes. Vous avez beau croire que les autres ou les caprices de la vie vous privent de ce que vous désirez, c'est en fait vous qui le faites. Car vous pouvez laisser entrer ce que la vie est toujours prête à vous donner si richement, une fois que vous lui faites de la place dans votre conscience et dans votre création personnelle. Nombreux sont ceux qui veulent atteindre des sommets spirituels, mais qui nourrissent l'illusion inexprimée qu'il est possible d'éviter de faire face à ce dont je parle ici. Elles courent d'un pilier à l'autre, et chaque fois qu'elles sont confrontées à leur propre vérité désagréable, elles s'enfuient. Ce besoin imaginaire de fuir s'avère très illusoire. Il n'est pas nécessaire de se fuir soi-même. En effet, ce n'est pas nécessaire.

Lorsque les attitudes destructrices restent intactes, l'homme vit dans une ambivalence des plus douloureuses. Car il ne peut jamais aller dans une seule direction lorsqu'il veut être négatif. Il y a toujours le moi réel qui réclame la réalité ultime et qui tire dans la direction opposée. L'unification de la direction intérieure ne peut exister que lorsque la personnalité est réellement et authentiquement constructive, sans destructivité cachée. Et pouvez-vous percevoir la douleur d'être divisé en deux directions opposées ? Cette lutte est peut-être plus douloureuse, plus déroutante, plus paralysante que tout ce qui se passe dans la psyché humaine.

Afin de rétablir la personne que vous étiez autrefois, avant d'être impliqué dans la création négative - bien avant cette vie terrestre - afin de refaire l'expérience de vous-même comme ce que vous êtes essentiellement et en fin de compte, ce que vous avez toujours été et ce que vous serez toujours, vous devez tester et considérer la possibilité de créer positivement. Vous verrez alors que c'est beaucoup plus naturel et facile. C'est un processus organique, alors que la création négative, les attitudes destructrices sont artificielles et fabriquées, même si vous y êtes maintenant tellement habitués qu'elles vous paraissent plus naturelles. Le positif est sans effort. Au premier abord, il semble que l'effort soit trop important pour abandonner le négatif qui est devenu une seconde nature pour vous. Il semble en être ainsi parce que vous

croyez encore qu'en abandonnant la négativité, vous créez la positivité comme quelque chose de nouveau. Si c'était le cas, ce serait en effet tout à fait impossible dans la plupart des cas. Mais dès l'instant où vous réalisez que la création positive est déjà là en vous, seulement dissimulée, et qu'elle peut se déployer et se révéler au moment où vous le permettez, l'abandon de la négativité devient un soulagement d'un lourd fardeau qui vous a tiré vers le bas toute votre vie - et de nombreuses vies avant celle-ci. Lorsque vous haïssez, lorsque vous vous méfiez, lorsque vous voyez les choses d'un mauvais œil, lorsque vous empêchez un résultat favorable en vous attendant au pire, il existe déjà en vous que vous aimez, que vous avez confiance, que vous savez que la vie est bonne et que vous pouvez vous y fier. Tout cela, et bien plus encore, existe déjà et ne demande qu'à remonter à la surface, comme le soleil qui apparaît derrière les nuages. Vous verrez qu'il est possible de le ressentir en profondeur. En même temps, vous ferez l'expérience de la joie profonde qui imprègne tout l'être d'une personne lorsqu'elle fait cette découverte. Quelques-uns de mes amis en ont déjà fait l'expérience à l'occasion, et leur chemin pour retrouver cette réalité ultime ne sera pas si difficile.

Lorsque nous disons que Dieu est dans l'homme, c'est ce que nous voulons dire. Il ne s'agit pas seulement de cette fabuleuse conscience avec sa sagesse infinie de l'ordre le plus personnel, là où vous en avez besoin à l'instant, ni des pouvoirs de la force et de l'énergie créatrice, ni des sentiments de félicité, de joie, de plaisir suprême à tous les niveaux. Tout cela existe, bien sûr. Mais aussi, juste en dessous de l'endroit où vous êtes malade avec votre négativité, une nouvelle, une ancienne vie existe dans laquelle toutes les réactions à toutes les éventualités possibles sont claires, fortes, entièrement justes pour chaque occasion, vous laissant entièrement satisfait. Une résilience et une créativité de réaction existent déjà maintenant, derrière les faux rôles de la prétention, derrière l'emprise de la destructivité. Sous votre mort extérieure, une vivacité bouillonnante existe déjà maintenant. Au début, elle ne brille que par moments. Mais elle finira par se manifester sous la forme d'un climat stable.

Avant de pouvoir vivre dans ce climat stable, vous devez passer par deux phases fondamentales qui traitent de la négativité dans laquelle l'homme est encore impliqué. La plupart des êtres humains se trouvent encore dans la première phase fondamentale de la négativité. Il s'agit de la négativité initiatrice. La deuxième phase est la négativité réactive. Dans la première phase, la personne réagit automatiquement aux situations avec le schéma destructeur qu'elle a adopté à la suite d'expériences traumatisantes au début de sa vie. Elle maintient les réponses négatives qu'elle n'a pas pu éviter de produire à un moment donné de sa vie d'enfant et qui, dans ces circonstances, lui ont même permis de préserver sa vie. Mais lorsque ces mêmes réponses se répètent dans des situations ultérieures, alors qu'elles n'ont aucune raison d'être, une telle réponse n'est pas seulement ce que l'on appelle "névrotique", elle est aussi à l'origine de la négativité, indépendamment du fait que les autres personnes impliquées agissent comme les parents ou non. Les quatre étapes que j'ai expliquées dans cette conférence sont toutes destinées à traiter cette première phase. Lorsque d'autres de mes amis aborderont la deuxième phase, nous discuterons des moyens de vous aider à surmonter la négativité qui n'est que réactive, c'est-à-dire qu'un tel individu s'est déjà libéré de la négativité initiatrice et est clair à cet égard. Sa réaction est positive lorsque les autres ne réagissent pas négativement à son égard. Mais la négativité continue à se manifester

de manière réactive, en réaction à la négativité des autres. Vous pouvez dire que c'est parfaitement naturel. D'ailleurs, tout ou n'importe quoi est "parfaitement naturel". Mais ce n'est toujours pas l'état purifié. Ce n'est pas l'état de vérité. Car c'est une illusion de devoir répondre de cette manière. Ici aussi, il existe une autre et meilleure façon de répondre. Même si l'autre personne peut en effet décharger sur vous une grande quantité d'hostilité injustifiée, il est illusoire de la craindre et de mettre en place des défenses négatives. Vous pouvez vous défendre de manière beaucoup plus adéquate sans vous replier sur vous-même, sans vous mettre sur la défensive, sans devenir destructeur de vos propres sentiments. Il n'est pas nécessaire de considérer la vie comme sombre et sans espoir parce que quelqu'un agit de manière destructive à votre égard. Cette négativité réactive doit donc être éliminée. Mais cela ne peut se faire qu'une fois que la négativité initiatrice a été éliminée. La grande majorité de l'humanité, y compris vous tous ici présents à qui je m'adresse, se trouve encore dans la première phase. Dès que la moindre chose va à l'encontre de ce que vous attendez, dès que vous éprouvez la moindre frustration, vous avez tendance à faire intervenir vos réactions originelles de négativité. Vous le faites même, dans de nombreux cas, comme une attitude de "précaution", juste parce que vous pourriez subir une frustration, un retard, une critique ou la négativité d'autrui.

Maintenant, ainsi que lors de notre prochaine réunion, nous discuterons de certains de vos propres rôles et jeux avec lesquels vous dissimulez vos sentiments et attitudes destructeurs sous-jacents, et je vous aiderai à voir leurs ramifications autodestructrices.

Je pense que la plupart d'entre vous peuvent comprendre l'importance de cette conférence - encore une fois, bien sûr, seulement si vous vous l'appropriez et ne la considérez pas seulement comme une discussion théorique. Il s'avérera alors d'une importance vitale pour votre évolution. Soyez bénis. L'amour et la force sont donnés à chacun d'entre vous.

*Conférence n°176 par Eva Pierrakos le 10 octobre 1969 (version non éditée).
Édité par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "The overcoming of negativity".
Traduction Deepl.*

© Pathwork Foundation